

*JANVIER 2012*

*mespoupees.net*

Alors que je me trouvais toute occupée à animer un petit cours de couture, voilà que février est arrivé sans me prévenir ! Mais j'accours auprès de vous pour rattraper ce retard : voici mon acquisition du premier mois de l'année 2012...

Comme en 2011, c'est un petit ange américain qui ouvre le bal : mais pas une reproduction, cette fois, un véritable poupon d'époque, avec le corps en tissu, et les mains et la tête en composition. Ses yeux sont dormeurs, et il mesure 33 cm.



Il est marqué : « EFFANBEE PATSY BABY », et fait partie de la famille de Patsy, une jolie poupée aux cheveux moulés créée dans les années 30.

Il a été fabriqué vers 1948, au plus tard en 1950. Si je le sais, c'est qu'il me l'a dit. En effet, le soir, il s'assoit à côté de moi sur le canapé. Pendant que je tricote tranquillement, il me raconte sa vie : il faut que je tende un peu l'oreille, car sa petite voix est fragile et ressemble à un souffle de brise. Peut-être est-il un peu timide, ou a-t-il perdu l'habitude de parler...



Il se souvient de la petite fille qui le serrait dans ses bras, de ses cris de joie quand elle le vit pour la première fois, des baisers dont elle couvrait ses joues, des petits habits que la maman tricotait et que la petite fille lui enfilait, les uns par-dessus les autres, pour qu'il ait bon chaud... Il me parle aussi des longues années passées dans un carton, au fond du grenier de la maison, quand la petite fille, devenue grande, s'en alla. Il ne la revit que quand elle fut devenue vieille : venue vider la maison de son enfance, elle le retrouva sans doute avec émotion, tout empli de tendres souvenirs. Mais elle n'avait plus l'âge de s'amuser, et elle lui chercha une autre maison pour l'accueillir.



Voilà comment il arriva chez moi, moi qui n'ai plus vraiment l'âge non plus de jouer avec lui... Néanmoins, il prétend qu'il est content d'être là, et que depuis son étagère, dans le salon, il aime voir l'animation de la maison au cours de la journée, et profiter des soirées affectueuses à mes côtés.



Mais, quand mon petit-fils vient me rendre visite, je vois le poupon se pencher dangereusement vers lui, les yeux brillants d'espoir : est-ce l'enfant tant attendu qui le prendra dans ses bras, qui l'emportera dans sa chambre emplies de jouets et le couchera tendrement à côté de lui dans son petit lit ?



Et plus je l'observe, ce joli poupon à tête d'ange, plus je comprends qu'il est habité par la nostalgie du temps passé, du temps magique de l'enfance...

Comme moi.

Comme vous ?



Elizée, janvier 2012